Bac Général SVT + LLCER (Sciences de la vie et de la Terre et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

CORRIGÉ NON OFFICIEL

Proposition de corrigé rédigée par FormaV avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle. Elle peut contenir des erreurs et ne remplace ni le corrigé ni le barème officiels de l'examen.

Les sujets officiels des sessions passées et nos sujets d'entraînement sont classés sur https://bac-svt-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Document mis en ligne par FormaV®. Reproduction ou diffusion sans autorisation interdite.

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales — Anglais monde contemporain

Session 2026 • Centres étrangers

Code sujet **26-LLCERANMCG11** 3 heures 30

Proposition de corrigé pédagogique • FormaV

Se repérer dans le corrigé

Sujet 1 — Partie 1 — Les défis de Los Angeles après les incendies de janvier 2025
1 réponses • sujet p. 2–6

Sujet 1 — Partie 2 — Traduction d’un passage du document B sur les Jeux olympiques de 2028
1 réponses • sujet p. 2–4

Sujet 2 — Partie 1 — Les tensions autour du littoral jamaïcain et les réactions qu’elles suscitent
1 réponses • sujet p. 7–11

Sujet 2 — Partie 2 — Traduction d’un passage du document B sur le littoral jamaïcain
1 réponses • sujet p. 7–9

Les numéros, parties et pages renvoient au sujet original. Chaque réponse rappelle la consigne, explique la démarche et donne le résultat.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 1 — Partie 1

16 points

Les défis de Los Angeles après les incendies de janvier 2025

Sujet 1

Question Partie 1

Sujet p. 2, 3, 4, 5, 6

> Prenez connaissance du dossier composé des documents A, B, C et D, non hiérarchisés, et traitez en anglais, en environ 500 mots : « Say what the documents show about the challenges that the city of Los Angeles faces after the January 2025 wildfires. »

Démarche : La synthèse doit répondre en anglais à la question en croisant les quatre documents, plutôt qu'en les résumant successivement. On peut organiser les enjeux autour de trois défis liés : reconstruire rapidement tout en renforçant la sécurité et la résilience face aux incendies ; répartir des ressources déjà sous pression entre la reconstruction et la préparation des Jeux olympiques de 2028 ; répondre aux besoins des habitants tout en mobilisant la ville autour de l'avenir. Le document A apporte des exemples de méthodes de construction et de leurs contraintes ; le document B détaille les enjeux olympiques, logistiques et financiers ; le document C exprime les priorités de la maire ; le document D illustre à la fois les destructions et l'espoir du retour. La proposition ci-dessous est rédigée en anglais, comme l'exige le sujet, et compte environ 500 mots.

FormaV - document d'entraînement non officiel

RÉPONSE À RETENIR

The January 2025 wildfires have left Los Angeles facing more than the task of clearing the ruins. The documents show a city that must bring residents home, rebuild in ways that reduce future risks, and prepare to host the 2028 Olympic Games. These objectives are closely connected, but they also compete for time, money and public resources.

The first challenge is the scale and urgency of reconstruction. According to Document A, more than 16,000 homes and buildings were destroyed. For people who lost their homes, returning as soon as possible matters deeply: in her April 2025 speech, Mayor Karen Bass says that residents asked both how they could rebuild and when they could go home. She describes home as central to recovery, while recognizing that there is still a long way to go. Yet rebuilding quickly must not mean repeating the vulnerabilities that exposed communities to danger. Some contractors and homeowners want to speed up construction, in some cases by easing environmental protections or permit requirements. Fire experts, by contrast, stress that new buildings must comply with fire and energy codes. Sustainability advocates hope the recovery will also encourage greener construction.

Document A presents possible alternatives, but also explains why adopting them is difficult. After a 2021 wildfire in Colorado, some homeowners rebuilt with compressed-earth blocks, which are highly fire-resistant. CalEarth, a California nonprofit, promotes “super adobe,” a form of earthbag construction, and wants officials to help make its designs compliant with building codes. Such methods could contribute to greater resilience, but they need full testing. In California, materials must demonstrate fire resistance and pass strict seismic tests, making alternative construction costly. Los Angeles therefore has to balance the immediate need for housing with safety, environmental standards and preparation for future climate events.

The second challenge is how to manage the Olympic project alongside recovery. Before the fires, the 2028 Games promised civic pride and an economic and international boost, despite existing concerns such as homelessness and cost overruns. Document B explains that the event is expected to last 17 days, cost $7 billion and attract up to 15 million visitors to a region of 18 million people. Nearly 50 venues will be spread across a vast area, where traffic is already heavy and public transit is still being developed. Rebuilding entire neighborhoods makes the logistics of moving crowds even more complicated. The city must also meet unexpected costs, including millions of dollars in overtime for firefighters and police officers, as well as repairing or rebuilding public structures. The dilemma is how to divide limited resources between Olympic preparations, recovery and protection against future fires.

Finally, the documents present recovery as both a practical and a collective challenge. Bass calls on Angelenos to unite and prepare to welcome the world, while insisting that visitors should see “the real L.A.,” not just its stadiums. Document D gives this aspiration a personal image: the remains of a home stand behind a sign reading “This Home Will Rise Again” and “Returning to the place we love.” The message conveys hope and determination, but also recalls the destruction faced by residents. Together, the documents show that Los Angeles must rebuild for its people, make communities safer and prepare for the Games without allowing the spectacle of 2028 to overshadow the urgent needs created by the fires.

Sujet 1 — Partie 2

4 points

Traduction d’un passage du document B sur les Jeux olympiques de 2028

Sujet 1

Question Partie 2

Sujet p. 2, 4

> Traduisez en français le passage suivant du document B (l. 1-6), de « For seven years, the promise of the 2028 Summer Olympics has shimmered on the horizon as a source of pride and celebration for Los Angeles. » à « That has all been called into question in the space of a week. »

Je traduis *has shimmered on the horizon* par « brillait à l’horizon », en conservant l’image de la promesse porteuse d’espoir. *Cost overruns* désigne des dépassements de coûts. Dans *held out the hope of delivering as much of a boost … as*, les Jeux de 2028 sont présentés comme susceptibles d’apporter un bénéfice comparable à celui des Jeux de 1984. Enfin, *called into question* signifie « remis en question ».

RÉPONSE À RETENIR

Depuis sept ans, la promesse des Jeux olympiques d’été de 2028 brillait à l’horizon comme une source de fierté et de célébration pour Los Angeles. Il y avait des inquiétudes : la crise du sans-abrisme, les dépassements de coûts, les comparaisons avec les Jeux réussis de l’année dernière à Paris. Mais, dans l’ensemble, les Jeux de 2028 faisaient espérer qu’ils donneraient à l’économie de la région et à son image internationale un coup de pouce aussi important que les Jeux olympiques de 1984. Tout cela a été remis en question en l’espace d’une semaine.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 2 — Partie 1

16 points

Les tensions autour du littoral jamaïcain et les réactions qu’elles suscitent

Sujet 2

Question Partie 1

Sujet p. 7, 8, 9, 10, 11

> Prenez connaissance du dossier composé des documents A, B, C et D, non hiérarchisés, et traitez en anglais, en environ 500 mots : « Say what the documents reveal about the tensions surrounding the Jamaican coastline and the reactions they have provoked. »

Démarche : La synthèse doit répondre aux deux volets du sujet : expliquer les tensions autour du littoral jamaïcain, puis présenter les réactions qu’elles suscitent. On peut organiser les documents autour de l’accès restreint aux plages, de la privatisation et de leurs dimensions historiques, sociales et environnementales, avant d’examiner les mobilisations et les mesures annoncées. Il faut articuler les données du document A, le témoignage rétrospectif de Safiya Sinclair (B), la photographie de militants (D) et la réponse gouvernementale rapportée dans le document C, sans confondre une mesure annoncée avec un résultat déjà constaté.

FormaV - document d'entraînement non officiel

RÉPONSE À RETENIR

Jamaica's coastline is a source of national beauty, but it is also a contested space. The documents reveal a conflict between private ownership and tourism development, on the one hand, and local people's rights to access the beaches and benefit from coastal resources, on the other. They connect this dispute to colonial history, racial inequality and environmental damage, and show that it has prompted both activism and a government response.

Document A illustrates the loss of access with the Blue Lagoon in northern Jamaica. Once an idyllic place where local people could swim, it has become increasingly difficult for them to reach after the 238 acres surrounding the lagoon and beach were sold to private owners. This example reflects a wider problem: Jamaica has around 795 kilometres of shoreline, about 30 per cent of it sandy beaches, yet the public can access less than one per cent of those beaches, according to JaBBEM. The report identifies the Beach Control Act of 1956 as a key cause: it gives beachfront property owners control over access and use, rather than recognising an inherent public right to bathe, walk or fish. Although Jamaica became independent in 1962, the survival of colonial-era laws suggests that independence did not automatically end unequal control of land and resources.

Safiya Sinclair's memoir in document B gives this issue a personal and historical dimension. Looking back on the coastline's evolution since the 1940s, she describes hotels growing larger as Black Jamaicans owned less and less of the coast. The resorts' resemblance to colonial houses and plantations links modern tourism to the history of slavery. Her description of foreign hotel ownership as "our new colonization" presents it as a continuation of unequal relations, not simply a change in the tourism industry. Her great-grandfather's refusal to sell the family's beachside home stands out as an act of resistance. Yet the hotel expansion also has environmental and economic consequences: the coral reefs where he fished bleached and disappeared, costing him his livelihood. Sinclair's account thus shows that the dispute concerns not only access and property, but also historical memory, community life and the survival of local work.

The photograph in document D makes the reaction visible. JaBBEM activists display messages such as "BEACH ACCESS IS OUR LAND RIGHTS," "LAND FOR THE LANDLESS" and "SAVE OUR FISHERIES INDUSTRY." Their call to "WAKE-UP AND UNITE JAMAICA" frames the issue as a collective cause. The protest links beach access to land inequality and the protection of fishing livelihoods, rather than treating it merely as a question of leisure.

Document C reports that, after years of public frustration, the government is taking steps to improve access even while hotel development continues. Newly approved hotel projects are required to include pathways to public beaches traditionally used by locals. A petition has also called for the Beach Control Act to be revised so that Jamaicans can access every beach. The comparison with Caribbean countries that guarantee free and unrestricted access suggests that other policies are possible. However, the article reports measures and demands, not proof that access has already been secured everywhere.

Together, the documents show a coastline shaped by competing claims: tourism and private interests versus public rights, historical justice and local livelihoods. Residents and activists are challenging exclusion, and the government has begun to respond. Whether these steps can overcome entrenched patterns of ownership and provide meaningful access remains uncertain.

Sujet 2 — Partie 2

4 points

Traduction d’un passage du document B sur le littoral jamaïcain

Sujet 2

Question Partie 2

Sujet p. 7, 9

> Traduisez en français le passage suivant du document B (l. 4-10), de « This was paradise – where neither our history nor our land belonged to us. » à « But my great-grandfather would not sell our little beachside. He held on to his home. »

Je conserve le « nous » de la voix collective et traduis « owned less and less of the coast » par une possession qui diminue progressivement. « Enslavers » désigne ici les personnes qui réduisaient d’autres êtres humains en esclavage ; « bâtir leur fortune sur notre dos » restitue l’image de l’exploitation. Enfin, « beachside » renvoie à un lieu en bord de mer, tandis que « held on to his home » signifie qu’il a gardé sa maison.

RÉPONSE À RETENIR

C’était le paradis — un lieu où ni notre histoire ni notre terre ne nous appartenaient. Chaque année, les Jamaïcains noirs possédaient une part toujours plus réduite du littoral qui faisait de notre île un joyau aux yeux du monde extérieur ; toute cette beauté était accaparée par de riches hôteliers ou cédée à des étrangers par les descendants des esclavagistes blancs, qui avaient bâti leur fortune sur notre dos et possèdent encore aujourd’hui suffisamment de biens en Jamaïque pour continuer à en tirer profit. Mais mon arrière-grand-père, lui, n’a pas voulu vendre notre petit coin au bord de la mer. Il a gardé sa maison.

Sujet : https://www.sujetdebac.fr/annales-pdf/2026/spe-llcer-amc-2026-centres-etrangers-sujet-officiel.pdf
© FormaV EI • Proposition de correction, distincte d'un corrigé officiel.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.